

Une fille de l'abbaye Saint-Loup de Troyes retrouvée en Grèce ?

par Valérie Alanièce et François Gilet



Vue intérieure de l'abbatiale avec à gauche, l'église vénitienne.

Aux XIII^e et XIV^e siècles, lorsque le Péloponnèse fut une principauté franque, l'abbaye Saint-Loup de Troyes y posséda une « fille » : l'abbaye Saint-Sauveur de Saphadin, en Messénie, dont la localisation a été oubliée. Dans cette région, à trois kilomètres de Methoni (Modon), les vestiges d'une abbaye franque ont été mis au jour en 1969 et demeurent officiellement sans identification. Peut-il s'agir du même site ? Un faisceau de présomptions tend vers cette hypothèse.

C'est à Charalambos Bourras que revient la découverte, en 1969, des ruines d'une vaste abbatiale franque sur le site d'un édifice vénitien du XV^e siècle, l'église « Agios Léo » bâtie à Paléomethone (l'Ancienne Methoni) (1). Les soubassements de cette construction sont encore debout sur une bonne hauteur. Le mur sud et le côté ouest, les mieux conservés, sont étayés par six contreforts sur les longs côtés et quatre pour le côté ouest. L'abbatiale mesure vingt-neuf mètres sur dix-huit. Elle comprenait

trois nefs et s'achevait par une triple abside en cul de four. Les bases des colonnes supportant les croisées d'ogives sont encore en place dans le sol. L'entrée principale est située dans le mur ouest et une seconde ouverture est aménagée au nord. L'église vénitienne a été construite dans les ruines de l'abbatiale en utilisant partiellement le mur sud comme fondation.

D'autres auteurs, notamment Pallas, s'étaient déjà intéressés à ce site mais n'avaient pas remarqué que les vestiges correspondaient à